QUATRIEME ANNEE No. 1229 PRIX 5 PIASTRES Samedi 25 Décembre 1937

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
RÉDACTION: Bereket ZadeNo.34-35 Margarit Harti veŞki — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le débat sur la Deniz Bankasi à la Grande Assemblée

Ankara, 24. — (Du correspondant du *Tan*) : Au cours de la réunion de la Grande Assemblée Nationale, on a commencé la discussion du projet de loi concernant la Denizbank. A cette occasion, beaucoup de députés prirent la parole et émirent leur opinion sur les diverses dispositions du projet en question.

M. Berc Tüker demanda si le gouvernement a versé à cette entreprise un capital en quantité suffisante. Il ajouta qu'il craint que du fait que le gouvernement prend en mains toutes les affaires maritimes, nos compatriotes s'occupant de celles-ci, ne subissent des dommages. Il trouve étrange que quoique tous nos établissements maritimes se trouvent à Istanbul, le siège de la Banque soit à Ankara. Il demanda les raisons de ce choix qui, dit-il, entraînera des dépenses superflues et des frais de déplacement supplémentaires.

Nous sommes déjà habitués, observe-t-il, à accorder des frais de déplacement en abondance.

En dépit de ces réserves, l'orateur félicite le gouvernement de la nouvelle entreprise créée.

Exposé de M. Şakir Kesebir

Le ministre de l'Economie M. Şakir Kesebir fit ensuite un exposé. Il dit entre autres :

— On a prétendu que la Denizbank n'envisage la constitution d'aucun capital et qu'elle commencera à fonctionner en ayant pour capital des vieux bateaux et chalands hors d'usage.

La vérité n'est pas telle. On a alloué à la Deniz Bank un capital de 50 millions de livres. Les 27 millions de livres seront constitués par l'apport en argent liquide devant être fourni par les divers établissements maritimes qui seront englobés par la Deniz Bank. Il reste donc un solde de capital de 23 millions de livres ; il sera, comme cela est indiqué dans un paragraphe de la loi en question, par les montants que déposera annuellement l'entreprise en les prélevant sur les bénéfices qu'elle aura réalisés ou encore par les allocations du budget. Par conséquent au moment où cet établissement vient à peine de naître, je trouve déplacé que notre camarade demande une avance en sa faveur comme si sa situation était pitoyable.

M. Şakir Kesebir fit ressortir les raisons qui militent en faveur de l'établissement à Ankara du siège de la banque. Il dit entre autres :

— J'ai accueilli avec regret les affirmations suivant lesquelles le fait que le siège de la banque soit à Ankara sera la cause de frais de déplacement supplémentaires et entraînerait la continuation de mauvaises habitudes contractées telles que laisser au lendemain ce qui peut être fait le jour même. Dans aucune de nos affaires, nous ne sommes habitués à pratiquer telle coutume.

Le débat

Le ministre, M. Refik Şevket [illegible] les besoins auxquels répond l'institution de cette banque. Il fit un tableau impressionnant de l'existence de ceux qui luttent contre les flots de la Mer Noire et des dommages qu'ils en éprouvent.

Ceci ne provient pas, dit-il, du mauvais fonctionnement de cette administration, mais du manque de moyens de transport. Je prie que ces lacunes soient comblées.

M. Ahmet Ihsan Takğiz s'arrêta sur la question de capital et demanda encore des explications à ce propos. Le ministre les lui fournit en ces termes :

— Comme je vous l'ai dit, il a été alloué à la Banque un capital de 50 millions de Ltqs. Ce capital est nominal ainsi que cela est indiqué d'ailleurs dans les articles du projet. Il pourra être augmenté du double par décision de l'Assemblée générale et après approbation du gouvernement. Nous donnons aussi le pouvoir à cet établissement d'émettre en cas de besoin des obligations dans la proportion du capital versé. Nous nous trouvons donc devant la possibilité de nous assurer un capital de 125 millions de Ltq. Avec [illegible] millions de Ltqs qui répondent aux besoins actuels il a été passé une commande de 10 millions et l'on s'attend à ce que nos nouveaux bateaux arrivent prochainement dans le pays.

M. Sadri Maksudi formule quelques observations touchant l'appellation de la nouvelle institution. Il condamne la formation de mots composés et dépose une motion en faveur de «Deniz Bankasi» au lieu de «Deniz bank». La motion est votée à l'unanimité et ce texte est renvoyé à la commission.

La Grande Assemblée se réunira à nouveau lundi.

A l'occasion de

NOEL

nous présentons nos meilleurs souhaits à nos lecteurs chrétiens

---

Le retour à Alep de M. Cemil Mardam

Il rend hommage à l'attitude de la Turquie et de la France

Alep, 23. A.A.— Cemil bey Mardam, président du Conseil syrien, arriva hier dans la soirée à Alep venant de Paris via Ankara.

Il déclara :

« Je dois reconnaître que la France et la Turquie facilitèrent grandement ma mission. Elles sont prêtes à reconnaître et à appuyer notre indépendance.»

On veut dénationaliser les Turcs...

Alep, 24. (Du « Kurun »).— On déploie une activité toute particulière en vue d'« arabiser » la population des villages Türkmen de Elbeyli. Une des mesures auxquelles on a eu recours à cet égard a été de détacher ses villages du kaza de Carablus dont ils dépendaient de tout temps pour les rattacher à celui de Bap. Des faux procès-verbaux ont été dressés à ce propos et l'on a recueilli de fausses signatures.

Le chef des tribus turques d'Elbeyli, Ahmet Himmet, a protesté auprès de l'Etat et du gouvernement mandataires contre l'abus de sa signature.

Les provocations faites en vue de détacher la zone de Cezire (Deir es Zor) de la Syrie se font toujours plus manifestes. Les Arméniens et les Kurdes d'Arappinar sont armés par l'officier de liaison de cette zone.

On a enregistré, en outre, les hommes en état de porter les armes des tribus Sahin oğulari et d'autres tribus.

Les Arméniens d'Arappinar, ainsi armés, se sont livrés à des manifestations contre les Arabes.

***

Antakya, 24. (Du Kurun).— Des démarches ont été entreprises par certains milieux arabes et les Alaouites en vue d'obtenir la remise de la peine de Zeki Arouzi, condamné à 6 mois de résidence forcée au nahiye de Kesep.

L'arrivée du Duc d'Aoste en Ethiopie

Noël parmi les troupes

Addis-Abeba, 24.

La nouvelle du débarquement du nouveau vice-roi à Maesaoua, de son arrivée à Asmara et de la réception grandiose qui lui a été réservée en cette ville a été radiodiffusée dans les principales langues de l'empire dans les villes et les centres les plus importants de l'Afrique Orientale italienne par des appareils installés sur des camions.

Addis-Abeba se prépare fièvreusement à recevoir le vice-roi dans une atmosphère d'ardent enthousiasme. La nouvelle que le Duc d'Aoste a décidé de passer la Noël au milieu des soldats, à Makalle, a suscité une vague de sympathie à son égard.

Un message du général Rœder

Rome, 24.— Le sous-secrétaire à la Guerre a reçu un noble télégramme du général Rœder qui exprime son admiration pour le développement militaire imposant de l'Italie fasciste.

Après le discours de M. Motta

L'éventualité que redoute le président, dit l'"Informazione diplomatica", est déjà une réalité

Rome, 24 A. A.— Stefani communique :

L'*Informazione Diplomatica* publie :

Le discours que le président Motta a prononcé hier sur les conséquences internationales de la sortie de l'Italie de la S.D.N. et, sur les répercussions directes que cette sortie doit nécessairement avoir sur la politique suisse a été accueilli avec un vif intérêt dans les milieux responsables italiens.

Le président Motta parla avec équilibre et clarté et avec ce sens des réalités dont l'attitude du gouvernement fédéral s'inspira constamment.

L'Allemagne et l'Italie, les deux grandes nations limitrophes et amies de la Suisse, étant désormais définitivement sorties de la S.D.N., la Suisse doit, suivant les propres termes du président Motta, « chercher désormais sans hésitation à faire comprendre que sa neutralité sera entière et conforme aux traditions séculaires, à la géographie et à l'histoire du pays ».

Nous prenons acte avec pleine satisfaction de ces paroles. La fonction internationale de la Suisse est étroitement liée aux traditions séculaires de neutralité que le président Motta tint à rappeler et réaffirmer et que l'Italie entendit et entend toujours respecter scrupuleusement. Il faut espérer seulement que tous les autres en fassent de même.

Le président Motta exprima aussi la crainte qu'après la sortie de l'Italie et de l'Allemagne de Genève la S.D.N. puisse devenir l'esclave d'une idéologie et se transformer en une coalition opposée à une autre coalition. Ce qui serait à son avis un «malheur qui deviendrait rapidement mortel». Nous nous rendons parfaitement compte de ces préoccupations.

Une coalition de puissances qui opèrerait sur ce territoire contre une autre coalition sarait pour la Suisse un malheur mortel. Mais la crainte de M.Motta est déjà une réalité.

La S. D. N. telle quelle est réduite aujourd'hui est une coalition de puissances qui cherche à coordonner ses forces contre un autre groupe de puissances. Ce que le président craint pour son pays comme un danger futur est déjà un danger actuel. C'est ce danger qui menace la neutralité de la Suisse, laquelle n'a absolument rien à craindre de la part des deux puissances limitrophes qui quittèrent Genève.»

Les drames de la mer

Un second survivant du "Hisar" est retrouvé

Un survivant du *Hisar*, le chef timonier Temel Ismail, a été retrouvé hier sur les rochers où a péri le vapeur. Epuisé par la lutte contre les vagues, le malheureux gisait sans connaissance, parmi les brisants. Il n'avait pas mangé depuis 3 jours et avait avalé, par contre, beaucoup d'eau de mer tandis qu'il s'efforçait de gagner la côte en nageant. Il a été immédiatement conduit à l'hôpital.

Les causes de la catastrophe

Suivant le *Tan*, on pourrait résumer de la façon suivante les raisons de la catastrophe :

1— Le vapeur était vieux, on n'aurait pas dû permettre à une coque en bois, aussi mal entretenue de prendre la mer. Il avait été récemment radoubé, mais le calfatage avait été très incomplet de façon que l'eau suintait à travers les interstices du bordé.

2— La mise en branle des services de sauvetage qui ont assisté au drame n'a pas été suffisamment prompte.

3— La conduite du capitaine et de son équipage a été parfaite. Dès le début de la tempête, le commandant a voulu prendre le large pour éviter d'être drossé contre les brisants, mais la violence des vagues l'en a empêché. Ainsi que l'a déclaré le premier rescapé du *Hisar*, le mécanicien Seyfullah, il a encouragé jusqu'au bout son équipage.

Le vapeur *Arkadia* dont le sort inspirait des inquiétudes est arrivé hier en notre port.

Suivant une dépêche de Zonguldak au *Tan* on est sans nouvelles des vapeurs *Sule* et *Sadikzade* qui avaient appareillé de ce port jeudi soir.

On apprend qu'un vapeur grec a coulé devant Sébastopol.

M. Mussolini survole la zone de la crue du Tibre

Rome, 24.—M. Mussolini pilotant un trimoteur, est parti de Guidonia et a accompli un vol d'entraînement sur l'Agro Pontino et le littoral de la mer Tyrrhénienne. A cette occasion le Duce s'est rendu personnellement compte des dommages produits par la crue du Tibre et de la situation des campagnes inondées.

La place du "Duomo" à Milan

Rome, 24.— M. Mussolini a reçu le ministre Bottai et le podestà de Milan qui lui ont fait un exposé au sujet du plan d'aménagement de la place du « Duomo », la célèbre cathérale.

L'affaire des autobus

Le président de la commission d'inspection du ministère de l'Intérieur à Istanbul

M. Tevfik Talât, président de la commission d'inspection du ministère de l'Intérieur, est arrivé hier matin en notre ville. Il s'est rendu au Vilayet, où il a eu un entretien avec le vali-adjoint M. Hüdayi Karataban ; puis, il a été à la Municipalité où il a pris contact avec les inspecteurs civils, s'est entretenu avec eux deux heures durant et s'est informé des résultats de leurs travaux.

M Tevfik Talât compte passer quelques jours en notre ville.

Hier, la commission d'enquête a entendu deux personnes intéressées à l'exploitation de la ligne Keresteciler-Eyüp et trois autres personnes qui exploitent la ligne Büyükdere-Taksim.

***

Dans un article de fond du *Tan* dont on trouvera de larges extraits en deuxième page, sous notre rubrique « La Presse turque de ce matin », M. Ahmet Emin Yalman annonce qu'il cesse ses publications au sujet des affaires municipales, en attendant les conclusions de la commission d'enquête.

***

M. Sabur Sami vient d'intenter un troisième procès contre le *Tan* pour un article paru hier dans ce journal et intitulé « Les affaires d'expropriation doivent aussi faire l'objet d'une enquête ».

Les grèves à Paris

Paris, 25.— La grève des transports affecte 2.5000 ouvriers sur un total de 2.650. Les services d'ordures ménagères sont effectués normalement partout sauf au faubourg d'Ivry. Dans l'alimentation du conflit subsiste : la grève est totale dans les entrepôts mais partielle dans les magasins.

Noël en Italie

Rome, 24. — Dans toute l'Italie la fête de Noël sera célébrée par de nobles manifestations d'assistance et d'entr'aide nationale. La Reine et Impératrice a assisté ce matin au théâtre d'Hadrien à la célébration solennelle de la journée de la Mère et de l'Enfant.

A Naples, le prince héritier a visité l'hôpital où sont recueillies les fillettes et leur a distribué des cadeaux.

Teruel résiste

Sans eau et sans courant électrique...— Les incendies s'étendent dans les rues ! — Les sauveteurs arriveront-ils à temps ?

Nul, certes, ne saurait être mieux à même de comprendre l'angoisse de la garnison de Teruel que le général Aranda, commandant de l'armée de secours. A l'époque où il dirigeait la défense d'Oviedo, il avait connu en effet les mêmes transes et les mêmes sacrifices.

Toutefois, des raisons matérielles retardent sa marche, notamment l'insuffisance des routes, aggravée depuis deux jours par le brouillard.

Le plan du général Aranda parait être de déborder par le Sud et l'Est les miliciens qui ont réalisé l'investissement de Teruel. Le communiqué officiel de Salamanque dit notamment :

"Dans ses efforts désespérés pour reconquérir la route de Relades, l'ennemi a perdu quelques milliers d'hommes".

La pression des troupes nationales s'exerce surtout contre Campillo, à une dizaine de kilomètres au Sud-Ouest de Teruel, qui constitue le point de jonction des deux "infiltrations" rouge ayant isolé la ville, depuis le début de l'offensive. L'action des nationaux se développe aussi au Sud-Est de Campillo, sur le massif de Villastar, qui fait partie du système du Cerro Cordo et de Los Marrones. En élargissant leur aile, dans ce sens, les nationaux tendent à encercler à leur tour les miliciens qui font le siège de Teruel.

***

Saragosse, 24. — Les "rouges" renouvellent sans arrêt leurs attaques contre la ceinture méridionale intérieure de Teruel et ont recours à tous les moyens en vue de l'enfoncer

L'aqueduc a été coupé, ainsi que les câbles assurant le courant électrique.

L'incendie se répand dans les rues, martelées par le bombardement.

Mars Teruel tient toujours !

Hier, la garnison, obligée d'épargner les accumulateurs alimentant son poste de Radio, a cessé ses émissions. Mais elle a pu maintenir le contact avec les troupes nationales au moyen de l'héliographe.

Le général Aranda à 2 km. de Teruel...

Saint-Jean-de-Luz, 24. A.A. (Havas). — Selon les informations de source nationaliste espagnole les combats font rage autour des villages de Concud et de Villastar, c'est-à-dire sur les flancs sud-ouest des troupes gouvernementales opérant près de Teruel.

La violente bataille qui se déroula devant les défenses extérieures de la ville oblige les gouvernementaux à retarder l'assaut direct sur Teruel qui tient toujours dans sa partie haute tandis que le général Aranda prépare une attaque massive pour la libération complète de la ville.

La situation générale sur le front nationaliste s'améliora considérablement. Les informations ajoutent que la décision concernant Teruel dépend des combats livrés sur les lignes extérieures et qui tournent à l'avantage des nationalistes.

Le général Aranda se trouve déjà à une distance de deux kilomètres de la ville. Dans le camp «franquiste» on espère qu'il réussira à sauver les assiégés.

***

Madrid, 15.— Le communiqué gouvernemental signale 19 attaques sur le «front extérieur» de Teruel dont un combat particulièrement sanglant à l'arme blanche sur le mont Gorro.

Les Japonais sont entrés hier à Hangtchéou

Après une assez longue interruption, Tokio a recommencé la publication de ses communiqués officiels quotidiens.

Dans le Kiansi septentrional

Les opérations sur la rive gauche du Yangtsé se poursuivent. Le détachement japonais qui avait franchi le fleuve près de Chinkiang occupait le 21 décembre la ville de Shaopoo située à 90 kms au Nord-Est de Nankin ; simultanément, le détachement qui opérait sur le chemin de fer Pukow-Isinau occupait au cours de cette même journée du 21 décembre la ville de Changpaling à 100 kms au Nord-Ouest de Nankin.

C'est donc un vaste mouvement en éventail qui se déploie.

Dans le Chekiang

« Après la chute de Nankin, dit le même communiqué, l'armée japonaise prépara dans la région sud du lac Tahu, sur la ligne Kashing-Huchow-Kwangteh les opérations contre Hangtchéou »

Précisons que la ligne ainsi définie traverse tout le Chekiang, aux abords de la frontière septentrionale de cette province. Kashing est une importante station de la voie ferrée Changhaï-Hangtchéou, à 70 kms à vol d'oiseau de cette ville et à quelque 100 kms par la voie ferrée qui, précisément après Kashing, fait un brusque coude vers le Sud. Huchow est à peu près exactement au Nord de Hangtchéou, à 70 kms de cette ville, en ligne droite. Kwanteh est sur le territoire de la province d'Anhwei à 70 kms à l'Ouest de Huchow et à 110 kms au Nord-Ouest d'Hangtchéou.

L'avance a commencé sur trois colonnes, le 20 décembre.

La première colonne qui opérait sur la ligne de chemin de fer Kashing-Hangchow occupa le 22 décembre Lingping à 30kms au Nord-Est de Hangchow.

La seconde colonne, au centre, qui avançait venant de Huchow occupait au cours de la même journée les villes de Tehtsing et de Wukang situées respectivement à 40 kms au Nord-Est et 45kms auNord-Ouest de Hangtchéou.

Poursuivant les troupes chinoises, ces deux colonnes marchent sur Hangtchéou.

La troisième colonne, partant de Kwangteh, passa le 21 décembre à Anchi et arriva le 23 décembre à 30 kms à l'Ouest de Hangchow devant Yuhang; elle commença aussitôt l'attaque contre cette ville.

Des nouvelles ultérieures de Changhaï précisent qu'après une marche de nuit, une colonne japonaise a occupé les hauteurs dominant Hangchow, du côté de l'Est. Simultanément, les colonnes opérant du Nord et du Nord-Ouest atteignirent des points àhuit kilomètres deHangtchéou. D'autres forces japonaises, s'efforçant de couper la retraite aux Chinois occupèrent Fuyang, à 24 kilomètres au Sud-Ouest de Hangtchéou.

Enfin, dans la journée d'hier quatre colonnes japonaises prirent d'assaut les portes principales d'Hangtchéou et pénétrèrent dans la ville.

L'affaire du "Panay"

Les Japonais ont-ils attaqué de propos délibéré ?

Washington 25. AA. — Reuter communique :

C'est seulement après le plus ample examen officiel de la réponse japonaise, du rapport du conseil naval américain et du rapport du capitaine Hugues, commandant du Panay, *qu'il sera possible de dire si l'envoi d'une nouvelle note au Japon est nécessaire ou non.*

Les milieux bien informés soulignent que les hauts fonctionnaires sont enclins à accorder une plus grande autorité au rapport du conseil naval parce que le capitaine Hughes fut blessé au début de l'attaque japonaise. Les comptes-rendus préliminaires du rapport du conseil naval paraissent confirmer l'opinion de Hughes que l'attaque fut délibérée.

Le département d'Etat reçut hier du gouvernement de Tokio la réponse à la note de M. Hull sur le bombardement du Panay.

En attendant les résultats de la conférence entre MM. Hull, Roosevelt et divers fonctionnaires, le département d'Etat se refuse à commenter la réponse japonaise.

Autour d'une expulsion

Journalisme américain

De M. N. H. Atay dans l'Ulus :

D'après l'Agence « Avala » on a expulsé de Belgrade un journaliste américain qui sciemment transmettait de fausses nouvelles aux journaux américains et anglais.

A ce propos, je me rappelle que j'avais connu à Istanbul un autre journaliste américain. C'était un homme d'un certain âge ayant fait dans son pays des études universitaires.

J'ai cru au début qu'il était sérieux et qu'il accordait de l'importance aux affaires qui en comportaient.

Quand nous nous rencontrions nous nous entretenions de journalisme, de littérature, de sciences.

Je lui donnais les nouvelles que j'avais recueillies récemment et lui demandais ses appréciations personnelles au sujet des questions internationales.

Je ne me souviens pas maintenant de quelles sortes de nouvelles il me gratifiait en compensation. En tout cas, à cette époque, j'avais dit à ceux qui le connaissaient que vu sa façon d'écouter, de penser, de parler il avait quelque chose qui le différenciait de nous.

Le jour où le Shah Pehlevi vint à Istanbul, je me trouvais avec ce journaliste au parc de Sarayburnu.

Je lui fournis des renseignements au sujet de ce voyage.

Il m'écouta jusqu'au bout sans perdre un seul mot de tout mon récit.

Quand notre motor-boat se fut rapproché des quais et au moment où on exécutait les marches nationales il sortit son carnet de notes où il écrivit deux mots seulement.

— Votre mémoire m'étonne, lui fis-je remarquer.

— Au contraire, répliqua-t-il, je ne puis rien retenir et je ne puis rien écrire si je ne note pas tout ce que je vois et j'entends fidèlement mot par mot.

De plus en plus étonné je le priai de me passer son carnet de notes. Il ne répondit pas à cette demande,mais après s'être assuré que je ne dirais rien à personne et que je ne me formaliserais pas il me dit:

— Il y a dans votre hymne quelque chose qui rappelle une marche funèbre !

Je me suis souvenu des années de la lutte nationale pendant lesquelles la marche de l'Indépendance fut composée. Peut-être mon camarade américain avait-il raison... Mais je croyais qu'il avait fait attention à d'autres choses et qu'il leur donnait plus d'importance.

En l'état quel était le genre de fausses nouvelles que sciemment le journaliste américain M. Hubert Harrison envoyait de Belgrade aux journaux américains ?

Retour de chasse

Un ami étranger m'a dit :

— Je vais de temps à autre, en hiver, à la chasse en Thrace. J'en reviens précisément. Nous ne sauriez croire combien j'ai été satisfait.

Alors qu'il me fallait 14 heures pour aller à Tekirdağ, j'y suis arrivé en 3 heures. Vous savez que Tekirdağ est la patrie des lutteurs ; savez-vous que l'on y trouve aussi, à l'heure actuelle, des courts de tennis ?

La vie se transforme très rapidement. Il en est ainsi non seulement dans les centres importants, mais aussi dans les villages. Je croyais que l'immigration offrirait un spectacle de misère. C'est le contraire qui s'est produit. J'avais cru que les anciens villages jalouseraient les nouveaux. Or, les expériences faites sur un même sol élèvent le niveau de la production et en multiplient les catégories. Les paysans autochtones sont pris d'émulation et désirent porter leurs maisons, leurs champs et leurs gains au même niveau que ceux de nouveaux venus. Si cela continue, dans quelques années votre Thrace sera un pays d'une richesse incomparable.

Il y a plus : l'industrie vide généralement les champs. Or, en Thrace, sous la conduite de l'Etat et avec l'aide des expériences réalisées de toutes parts, elle permet, au contraire, aux paysans de réaliser des bénéfices et ne les écrase pas sur l'établi !

Les paysans turcs ne sortent pas de l'école. Mais leur compréhension et leur capacité de s'instruire frappent à première vue. Le but du paysan turc était, autrefois, de subsister, sans plus : un nouvel objectif a remplacé l'ancien : gagner ! Les masses se sont mises en marche. Il faut seulement leur fournir des possibilités.

Et après avoir ajouté encore beaucoup de commentaires, il a dit en souriant :

— J'ai rapporté ce que j'ai vu à certains étrangers qui vivent dans votre pays depuis des années. Ils ont paru très surpris et ont ajouté : « Nous avions cru, nous, que ce que publient les journaux, à propos des immigrants, n'était que de la propagande ! »

(De l'«Ulus») FATAY

Lettre de Paris

Le premier congrès universel de la voix

Paris, Décembre. —Après douze journées et soirées d'un labeur acharné, le Congrès Universel de la Voix, organisé par « Euphonia » a terminé ses travaux, sous la vive impulsion du Docteur Wicart, qui le présidait.

Six cents congressistes, venus de tous les points du monde ont,examiné le problème vocal, dans tous les domaines où il se pose : scientifique, industriel, artistique, radiophonique, social, national et international.

Les trente nations représentées aboutissent à une entente internationale pour la poursuite en commun d'études capitales pour l'avenir de la civilisation, pour la renaissance des Arts vocaux, pour l'occupation des loisirs.

L'acoustique relative à l'architecture et aux décors, puis la respiration, le son, la phonétique, l'articulation, les déficiences de la parole et du chant ont provoqué des débats animés dont le Dr. Wicart a su tirer les conclusions pédagogiques fructueuses.

Avec MM. Georges Berr, Truffier, Mme Dussane, MM.Dol, Mauget, René Fauchoi Nicot, Paupélix, Paul Blanchart, Mme Bauer Théron, les problèmes du théâtre et de la comédie ont subi les feux de la discussion. Il en fut de même de l'Art lyrique, grâce aux interventions de MM. Gustave Simon, Muratore, René Maison Marvini, Melchissédec, Soudieux, Pesnaud,Mme Marguerite Garré, Dr. Wicart, les professeurs des Conservatoires étrangers : Mmes Verbitsky, de Mexico, Olga Taescé, de Moscou, Schlegel, de Lausanne, Delécraz, de Genève, Maragliano Mori, de Naples, Mannucci di Grandis, de Milan, MM. Bergh, de Copenhague, Morello, de Naples, Clewing, de Berlin, Karski, de Vienne, Georgescu, de Bucarest, Régnier, de Bruxelles, Djoudjeff, de Sophia, Mme de Catelain, Buenos-Aires, etc.

Sur les cent trente rapports de qualité présentés au Congrès, la délégation allemande, composée de onze personnalités des plus notoires, a apporté le fruit d'études remarquables ; elle a fait adopter une motion réclamant des échanges officiels et suivis, entre les savants et les artistes de France et d'Allemagne. Leur Röntgenfilm de phonétique a été projeté en concurrence avec le film documentaire du Dr. Wicart, démontrant les modes de formation du son, des voyelles, des consonnes et des syllabes.

Un vaste débat s'est établi sur toutes les questions intéressant la radiodiffusion, la phoneugénie, pour aboutir à des vœux et conclusions réclamant une organisation, une pédagogie et des protagonistes capables de mener cet Art nouveau à sa véritable portée civilisatrice et artistique. Le même effort a porté sur l'enregistrement du son. Un centre de radiophonétique a été réclamé sur le rapport du Dr. Wicart.

Sur tous les plans, la caractéristique de ce Congrès a été de démontrer que la connaissance et les techniques devaient toujours être à la base des pédagogies, avant toute utilisation artistique,contrairement à ce qui se produit souvent dans les temps paresseux actuels, où les dons sans culture deviennent éphémères et régressifs. De même le principe de la coopération de tous les artistes dans chaque branche s'est imposé.

Le maintien formel du diapason à 435 v. (étalon parisien) a été voté.

Les réformes des écoles de diction et de chant ont passionné leCongrès et des vœux précis seront transmis au Ministère de l'Education Nationale.

Une résolution a été prise pour la création d'un Institut du verbe humain, dont le pouvoir de découverte et d'éducation s'étendrait à la parole courante, comme aux arts vocaux, au perfectionnement sonore et artistique de la radiodiffusion, du cinéma et de l'enregistrement.

Le chant collectif appliqué à l'éducation nationale a soulevé les plus hautes manifestations. Etabli sur des bases sauvegardant la santé vocale et la souplesse artistique, il doit être introduit et cultivé par tous les moyens dans les écoles, chez les sportifs,dans les armées de terre et de mer, parmi les travailleurs, dans les grandes manifestations athlétiques,pour les transformer en belles festivités populaires.

Serenamente come visse, munito dei conforti religiosi si è spenta il 24 corrente la nobile esistenza di

LUIGI GRIPPA

Addoloratissimi, ne danno il triste annuncio la consorte, le figlie, i fratelli, i generi, i nipoti, ed i parenti tutti.

Il funerali avranno luogo Domenica, 26 Dicembre, alle ore 11, nella Cappella del Cimitero Cattolico di Ferikoy.

UNA PRECE

Istanbul, li 25 Dicembre 1937.

Serve la presente di partecipazione personale.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

Légation de Suisse

Berne, 24.AA. — Le conseil fédéral nomma ministre de Suisse en Turquie et en Bulgarie M. Etienne Lardy, actuellement chargé d'affaires helvétique à Changhaï.

LE VILAYET

Le changement des noms des vilayets, kazas et nahiyes

Le ministère de l'Intérieur, constatant que les noms de certains vilayets, kazas, nahiyes et villages ainsi que ceux de lacs et d'accidents géographiques, ne sont pas conformes à notre langue, a décidé de les remplacer par des locutions en pur turc. Un projet de loi modifiant la loi sur l'administration des vilayets est en voie d'élaboration à ce propos.

Les formalités pour le remplacement de noms de ce genre étaient très longues ; désormais, elles seront simplifiés. Il suffira d'une décision de l'Assemblée du vilayet après consultation du Conseil d'Etat pour que la modification soit décidée par le Conseil des ministres. Quant à la modification des noms des nahiyes et des villages, elle sera subordonnée à une décision du Conseil permanent du vilayet, après consultation de l'Assemblée et avec l'approbation du ministère de l'Intérieur.

Par contre, la création de nouveaux kazas ou le rattachement de ceux existants à d'autres vilayets continueront à exiger une loi spéciale, après consultation de l'Assemblée des vilayets intéressés. Le changement des limites administratives d'un vilayet ou d'un kaza comme aussi la modification du nom des accidents géographiques, la création ou la suppression de nahiyes, le rattachement d'un nahiye à un autre vilayet seront ratifiés après décision du conseil d'administration et approbation par l'Assemblée du vilayet, et par le ministre de l'Intérieur et le Président de la République.

Le niveau d'existence de nos travailleurs

D'ordre des ministères de l'Economie et de l'Instruction publique, la Faculté d'Economie a entrepris d'établir le *standard of life* de nos ouvriers. Les étudiants de cette faculté ont été chargés d'entamer les recherches nécessaires à cet effet. C'est la première fois qu'une enquête de ce genre est menée dans notre pays et l'on prévoit qu'elle sera laborieuse.Après achèvement de cet important travail, on en entreprendra un sur le niveau d'existence et la situation du budget de 150 familles de niveau différent en notre ville.

Pour le développement des cultures maraîchères

Les études en cours en vue des moyens d'assurer le développement des cultures maraîchères, qui constituent une source de richesse importante de notre pays, sont entrées dans une phase particulièrement importante. Une commission qui siège sous la présidence du Pro. Gleisberg et dont plusieurs spécialistes en font partie,a fixé les dernières mesure à prendre à cet égard.

Le Prof. Gleisberg a visité les principaux centres de cultures maraîchères de notre pays et en particulier d'Istanbul. Il a constaté que toute la zone de la côte de la Marmara s'étendant depuis Pendik jusqu'à Izmit, se prête tout particulièrement à la production de primeurs, fruits et légumes, de toute première qualité ; il a jugé opportun de donner la plus grande importance à cette question.

En outre,de nouvelles stations pour l'amélioration des légumes seront créées en divers points du pays. On y apprendra aux paysans les toutes dernières méthodes techniques de greffe et d'émondage des arbres fruitiers, l'utilisation des fumiers les plus efficaces, la culture scientifique des légumes. Des immeubles seront construits très prochainement dans les diverses parties du pays, en commençant par le vilayet d'Izmit, pour la conservation des fruits et leur séchage au moyen de fours spéciaux.

La présentation de nos fruits sur les marchés étrangers sera standardisée, on adoptera à cet effet des boîtes et emballages dont les dimensions seront fixées par une loi. Le transport des fruits en paniers ou de toute autre façon que dans les caisses en question sera interdit.

MARINE MARCHANDE

L'odyssée du "Bayrakli"

Le petit vapeur *Bayrakli* acheté récemment à Londres pour un montant de 18.500 ltqs. et qui s'était mis en route en vue de rejoindre la Turquie par ses propres moyens s'est échoué sur le littoral français de la Manche. Il a été réparé à Boulogne. Ses avaries sont insignifiantes.

Toutefois, on s'est rendu compte qu'il est à peu près impossible d'imposer un aussi long voyage à un bateau d'aussi petite taille. Il a été décidé par conséquent de le démonter sur place et d'en envoyer les pièces en notre pays où il sera remonté. Le *Bayrakli* sera en Turquie vers la fin du mois prochain.

LES ARTS

L'"opérette populaire" à Adana

Faute d'un local où donner ses représentations, la troupe dite de l'«opérette populaire» était demeurée quelque temps en relâche forcée. Elle a donc entrepris une nouvelle tournée en Anatolie et les artistes qui la composent sont partis avant-hier pour Adana.

LES ASSOCIATIONS

Au Circolo Roma

La section sportive du «Circolo Roma» invite les membres et leurs amis au thé dansant du premier de l'an qui aura lieu le samedi 1er janvier 1938, à 17 h. 30, à la «Casa d'Italia»

Attractions diverses.— Loto.— Jeux — Arbre de Noël.

Danses.

On est prié de retenir sa table auprès du secrétariat de la « Casa d'Italia».

Sur la demande de certains membres, le comité du «Circolo Roma» organise, pour le vendredi 31 décembre, une *Soirée de fin d'année*, qui commencera à 21 h.

Il y aura une réunion de famille à laquelle pourront prendre part les membres et leurs amis.

On est prié s'inscrire jusqu'au 27 décembre.

Fête de l'Arbre de Noël à l'Union Française

A l'instar des années précédentes une fête sera organisée dimanche 26 Décembre à 16 h. dans la grande salle de l'Union, à l'intention des enfants de la Colonie Française.

En dehors de la visite du bonhomme Noël, qui distribuera ses cadeaux,il est prévu d'autres attractions, notamment une représentation du Guignol lyonnais qui fera, pour la première fois, son apparition sur la scène de l'Union.

Fête du Réveillon du Jour de l'An à l'Union Française

De grands préparatifs sont en cours pour donner au Réveillon traditionnel du 31 Décembre un attrait particulier. C'est dans un décor original, somptueux et imprévu que les invités termineront joyeusement l'année 1937.

En raison de l'affluence certaine et du nombre limité de places, on est prié de s'adresser au Secrétariat de l'Union (Tél. 41865) pour retenir sa table.

Le 60me anniversaire de fondation du Croissant-Rouge

De la filiale d'Eminönü du Croissant-Rouge :

Programme à l'occasion des fêtes du 60e anniversaire de la fondation du Croissant-Rouge :

1. — Début à 21 h. 30.
2. — Marche de l'Indépendance.
3. — Discours par le Dr O. Şerefettin et le Dr. Celâl Tahsin sur le Croissant Rouge.
4. — Monologue par Niazi Boratap.
5. — Musique de danse.

AU ALAY-KIOSK DE GULHANE

1. — Marche nationale.
2. — Discours par Celâl Boran.
3. — Chœurs de voix.
4. — Monologue par Şakir Aseven.
5. — Théâtre.

A VEZNECILER

1. — Hymne national.
2. — Discours par M. Kâzim.
3. — Musique de danse.
4. — Monologues.
5. — Zeybek. etc.

A VEFA

1. — Marche de l'Indépendance.
2. — Discours.
3. — Tableaux vivants.
5. — Pièce de théâtre.
6. — Jazz.
7. — Monologue.
8. — Jazz.
9. — Comédie.
10. — Danse.

L'agenda du T.T.O.K.

Du « Türkiye Turing ve Otomobil Klübü»:

En présentant nos meilleurs vœux à nos honorables membres, nous prions ceux d'entre eux qui ont réglé leur cotisation pour l'année 1938 de bien vouloir se présenter aux bureaux du Club pour retirer gratuitement l'agenda de 1938 que nous avons imprimé à leur intention.

LES CONFERENCES

Au Halkevi de Beyoglu

Aujourd'hui 25 crt.à 20h.30,M.Ahmet Hamdi Başar fera au siège de la rue Nuri Ziya du Parti du Peuple une conférence sur

L'Economie Nationale

***

Mardi, 28 courant, Mme Nazan Damismend fera une conférence au Halkevi de Beyoglu à Tepebaşi sur

La beauté turque dans l'histoire et la littérature

La visite de M. Stoyadinovitch à Berlin

Berlin, 24. A.A. —On apprend dans les milieux politiques que le président du conseil yougoslave, M. Stoyadinovitch,arrivera à Berlin le 15 janvier. Il restera à Berlin 4 jours.Puis il se rendra à Essen où il inspectera les établis sements industriels.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'enfant, base de l'avenir

M. Asim Us consacre son article de fond du « Kurun » à une brochure que vient de publier le professeur et député M. Kâzim Nami Duru, sous le titre " Ce que j'ai dit à la Radio d'Ankara. "

C'est le résumé d'une série de conférences faites sur des questions pédagogiques. Nous avons lu cette brochure avec plus vif intérêt et nous avons fait cette réflexion :

La formation de l'enfant est la question la plus essentielle pour la Turquie révolutionnaire. L'enfant d'aujourd'hui est le fondement de demain. Les idéals élevés de la République turque seront confiés demain aux tout petits que nous voyons aujourd'hui vêtus de leurs costumes puérils. Donnons-nous une importance suffisante à la question de l'enfance ? Il est indubitable qu'en cherchant la réponse à cette question,nous nous trouverons en présence de beaucoup de problèmes positifs. Le nombre des élèves des écoles primaires est plusieurs fois supérieur à celui d'il y a 20 ans. Les réformes réalisées par notre Grand Chef Atatürk, celle de la langue et celle pour la simplification de la syntaxe,ont littéralement donné des ailes aux pédagogues en facilitant grandement leur tâche. Les choses en sont au point qu'il est beaucoup de tout petits qui savent lire avant d'aller à l'école.

Beaucoup de mesures sont prises en vue de former la nouvelle génération turque conformément à l'idéal national. On s'est rendu compte que l'on ne pourra pas réaliser par les méthodes usuelles de l'instruction primaire obligatoire la formation des jeunes paysans ; et l'on a songé à confier cette tâche à des sergents formés à cet effet.

Toutes ces mesures quoique de nature à justifier de puissants espoirs d'avenir, ne signifient pas que tous nos devoirs envers l'enfance soient accomplis. D'ailleurs la question n'est pas du ressort exclusif des départements officiels ; dans ce domaine, une étroite collaboration s'impose entre l'école et la famille, entre les professeurs et les mères, entre l'Etat et la nation. M. Kâzim Nuri souligne ce point dans ses conférences et,à coup sûr, c'est à très juste titre.

La première phase de notre lutte a atteint son objectif

M. Ahmed Emin Yalman est satisfait de ses publications au sujet des affaires municipales. Il le déclare dans le "Tan,, :

Il y a exactement quinze jours,écrit-il, que nous nous livrons, au sujet des affaires municipales, à des publications suivies et formant un même tout. Nous sommes convaincu d'avoir exposé notre cause dans tout son ensemble. Ainsi nous avons pleinement accompli la tâche qui incombe, en l'occurrence, à un journal. Nous avons attiré par nos écrits l'attention du gouvernement. Deux inspecteurs civils ont été immédiatement envoyés en notre ville pour examiner les affaires en cause.

L'intervention personnelle du président de la commission d'enquête du ministère de l'Intérieur a renforcé l'enquête et permettra de la mener plus rapidement. Tout compatriote ayant des plaintes à formuler au sujet des autobus sera entendu. Il est certain que le rapport qui sera élaboré sera au suprême degré attentif et impartial. Indépendamment de cela les affaires d'expropriation à Istanbul et la nature du montant reçu par M. Sabur Sami dans l'affaire du cimetière arménien seront examinées à part.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut nous avons exposé intégralement notre thèse. Continuer la lutte après cela ne consisterait qu'à répéter ce que nous avons déjà dit ou à citer de nouveaux exemples à l'appui de ceux que nous avons déjà nommés. Dans ces conditions, nous estimons juste d'attendre le résultat de l'enquête et de suspendre la suite de nos publications.

Disons aussi que le but de toutes ces publications était de voir la municipalité d'Istanbul dans une situation qui fût à l'échelle de l'administration républicaine. Nous sommes fort loin de ceux qui voient dans la lutte pour la propreté un moyen d'accroître le tirage d'un journal, de susciter l'intérêt, d'agiter le public.

...Nous ne voyons pas dans le changement du cabinet Ismet Inönü et la venue au pouvoir du gouvernement Celâl Bayar un changement de direction dans notre vie générale. Il ne manque pas de gens qui nous attribuent cette conception. Ils se trompent fort. Notre conviction est diamétralement opposée. Nous avons toujours soutenu ceci : le côté le plus fort de l'administration républicaine c'est d'agir d'après les nécessités nationales et les réelles et le changement de personnes ne saurait être de nature à influer sur cette façon d'agir essentielle.

Europe et Extrême-Orient

M. Yunus Nadi prévoit, dans le " Cumhuriyet " et la " République ", une tâche aisée pour le Japon en Extrême-Orient :

Il n'est personne pour ne pas voir et comprendre qu'après l'invasion projetée de la Chine, ce sera autour de la Russie d'être chassée de l'Asie Orientale, cela ne peut-être possible qu'en empêchant la Chine d'être tout à fait écrasée et de tenter, dans ce but, une intervention efficace. Mais à l'heure actuelle,on peut dire que cette intervention a déjà trop tarde.

L'Angleterre, qui a des intérêts s'élevant à des milliards en Chine, n'a pu s'assurer le concours des Etats-Unis et comme, d'autre part, elle ne peut bouger de l'Europe craignant la menace germano-italienne, elle essaie de ménager la situation par des «protestations » interminables. La France étant encore plus menacée que l'Angleterre en Europe et elle a peur même à penser même à l'Extrême-Orient. Les Etats-Unis ne veulent pas risquer de poser le client japonais et ont tourné les yeux vers l'Amérique du Sud dont-ils veulent faire leur principal champ d'activité.

Le Japon dévorera donc tout ce qui se présentera à lui. Et, comme tout cela finira par rétrécir encore le champ d'activité de l'Europe et de l'Amérique, les Etats européens ressentiront, d'une façon encore plus grande, les privations qu'engendreront les rivalités et les ambitions actuelles. Il n'y a pas d'erreur à admettre qu'alors seulement ces nations se précipiteront les unes sur les autres comme des loups affamés. Il va sans dire que le Japon ne manquera pas de tirer profit des luttes futures de l'Europe.

Il se peut que les nouveaux maîtres ramènent l'Europe à la raison. Mais qu'en effet, la politique qu'elle mène actuellement n'est que pure folie. Pourtant, qui sait peut-être cette folie est-elle nécessaire pour que le changement vers le mieux se manifeste dans l'existence humaine ; quoi qu'il arrive, il faut suivre la réalité pas à pas. Tel est le but dans lequel nous avons écrit ces quelques lignes.

« M. Delbos a été à Varsovie, M. Delbos a été à Bucarest,M.Delbos a été à Prague, M. Delbos a été à Belgrade, M. Delbos a été à Prague... »
(Les journaux)

— On a frappé à la porte, qui est-ce ?
— Gageons que c'est M. Delbos !

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

CONTE DU BEYOGLU

Noël

Par NERIN EMRULLAH GÜN.

Il a neigé toute la journée. De la neige douce, soyeuse mais horriblement froide. Elle a recouvert tout,arbres, maisons et fosses ; la grande plaine de boue et les marais perfides, ont embellis par ce sable blanc qui se déroule sans fin. La nuit tombante n'arrive pas à balayer cette lumière blanche, éternellement blanche, qui semble venir de partout et d'aucune part.

Mais dans la cabane, il fait déjà noir. A cause du froid on a dû fermer les volets de bois ; mais le froid s'enfiche et il pénètre quand même, à travers les lattes et les poutres vermolues de la maisonnette. Seules les branches d'arbustes qui continuent de se consumer dans la cheminée jettent une faible lueur. Une femme, pâle et les traits tirés, vêtue de la large et lourde jupe, et du corsage colorié, suivant l'usage des paysannes tchéco oslovaques, déshabille un enfant. Il faut se coucher tôt, cela permet d'économiser du bois et le repas du soir.

Le gosse sagement, presque soumis, se laisse manipuler. Il est encore tout petit, malgré ces cinq ans ; un visage tout rond et des belles boucles blondes ; il s'appele Jan. Sa mère lui passe une longue chemise, ça et là raccommodée et le couche sur un berceau en bois, déjà trop court, près du foyer.

Seuls les yeux rieurs de l'enfant, brillent dans la pièce.

«Jan, fait ta prière, dit la maman». Jan, tout bas et très vite, en avalant la fin des mots : «Bon Dieu, fais que je sois sage, protège maman et père, donne-moi un joli rêve.» «Et maintenant, ferme bien vite les yeux, mon amour!» Et sa mère l'embrasse sur les yeux. Mais le petit, retient de sa main mignonne son visage près du sien.

«Maman chérie, dit, n'est-ce pas ce soir que c'est Noël ?

«Oui, pourquoi demandes-tu cela ?

«Parce que je me souviens une fois qu'aussi c'était Noël, nous avions eu un bel arbre, avec des étoiles et des cierges, et que tu m'avais raconté qu'un vieux à la longue barbe m'avait porté, des bonbons et des jouets... il ne viendra pas le vieux, pourquoi ? Il est malade?»

«Peut-être, Jan, il n'est plus dans le pays.» Le visage de la maman était si triste.

«Mais mamy, la «Natacha» la voisine, m'a dit que chez elle, il y avait un arbre avec des branches couvertes de papier d'or, puis que sa mère avait préparé beaucoup de gâteaux, et que le Père Noël lui porterait une poupée avec une robe rouge...alors maman ?...

«Mais mon Jan, chez nous le père Noël ne peut venir. Car ton papa a tellement de travail qu'il ne peut être à la maison pour le recevoir. Et puis nous n'avons plus de chandelle, pressque pas de feu... pas même de la farine et du sucre pour lui offrir une galette. Tu dois être sage mon petit et pas trop triste ; peut-être que le prochain ton papa restera avec nous, le soir de Noël, et alors ce sera bien beau. Maintenant dors, bien vite.»

Mais Jan ne dort pas. Les yeux ouverts il songe. Car il a aperçu la peine que sa mère voulait secrètement cacher,Pourquoi,maman,pleure-t-elle? Elle pleure depuis quelque temps, maman pleure beaucoup. Il est sûr que comme chaque soir, elle sanglotera sur sa misère, tout en cousant dans l'obscurité. Jan est petit, mais il comprend beaucoup de choses. Il comprend que ce n'est pas pour la poupée du père Noël que sa mère pleure. Mais parce que depuis des semaines son père ne rentre plus le soir à la maison. A peine il vient pendant quelque quart d'heure, crie beaucoup et parfois même le bat sa maman. Lui Jan, il ne le regarde même pas. Parfois il vient très tard la nuit et fait beaucoup de bruit. Avant on était très heureux. Son père le prenait sur ses genoux, lui caressait ses boucles, lui racontait des histoires histoires et parfois même le faisait goûter à sa belle pipe. Combien de fois quand il avait été très sage, son père l'avait emmené dans son beau carrosse,à la ville. Il faisait alors très chaud dans la cabane, il y avait des bonnes choses à manger et Jan avait l'air si content.

Le petit Jan sait que sa mère,maintenant, souffre beaucoup.

. . . . . .

Une espèce de cave pleine de fumée: des cris et le son monotone d'un piano mécanique ; quelques tables de marbres, au mur des estames bachiques, au plafond des saucisses et une vieille lampe à pétrole. Presque hurlant quatre ou cinq buveurs, réclament bière et alcool,qu'ils boivent mélangés.Presque ivre, l'un deux le plus grand, crie à tue-tête : « Marenka » « Marenka ». C'est le père de Jan. Aujourd'hui il est irrité du fait que tous les autres, ne sont pas venus à la taverne. Il disent que c'est Noël ! Pour lui, il n'y a plus de Noël. Il n'y a que l'alcool, l'alcool et sa Marenka. Marenka, la nouvelle servante d'auberge.Cette femme du diable le rend fou. Depuis un mois elle l'a ensorcelé. Ses jambes, sa poitrine, son air «fille» l'obsèdent. Son sang bout en lui près d'elle et ses baisers l'excitent étrangement. Mais elle est exigeante, cette fille, et elle le rend jaloux : elle veut des bas de soie, des robes, des bracelets. Certes, comme cocher, qui sert les touristes venus aux bains thermaux de Franzesbad, il gagne assez ; mais où trouver tant d'argent?Lui qui pour cette fille a déserté son foyer, qui laisse dans la misère, sa femme, son petit Jan qu'il aime pourtant...

Marenka veut qu'il fasse,maintenant, de la contrebande ; lui seul connaît bien les sentiers qui conduisent à la frontière allemande, où d'ailleurs se trouve sa cabane. Car ces parages sont très dangereux, la neige y recouvre les sables mouvants, et un étranger ne peut y passer sans danger de mort. Marenka dit qu'il l'abandonnera s'il n'entre pas dans la bande. « De la bière, crie-t-il, de la bière ».

Le piano mécanique joue inlassablement, la fumée pèse : l'homme pris par l'ivresse se met à tourner, au son d'un

(*Voir la suite en 4ème page*)

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.193,95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE,
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.
NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton Cannes, Monaco,Toulouse,Beaulieu Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).
Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdy, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique
Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz Temiscara, Sibiu
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger:

Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil Sao-Paolo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutiryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.)
(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan Miskole, Mako, Kormed, Oroshaza, Szeged, etc.
Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil Manta.
Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzea, Trujillo, Toana, Molliendo, Chiclayo, Ica Piura, Puno Chincha Alta.
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy
Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5

Agence d Istanbul, Allalemciyan Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén 22915. — Portefeuille Document 22903
Position : 22911.—Change et Port 22912
Agence de Beyoğlu, Istiklâl Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir
Location de coffres-forts à Beyoğlu, Galata Istanbul
Service traveler's cheques

ROBERT TAYLOR beau comme un jeune dieu...
...séduisant plus qu'en aucun de ses films
jeune premier éblouissant remporte
cette semaine au SARAY dans :

JALOUSIE

parlant français
avec : **BARBARA STANWYCK le plus grand succès entre tous ses précédents triomphes...**
C'EST AUSSI SON PLUS BEAU FILM
En suppl : *LES FOX ACTUALITES*

Le triomphe le plus sensationnel de l'écran :

Abus de Confiance

(1er prix à l'Exposition de Paris)
avec : **DANIELLE DARRIEUX**
la vedette française engagée à coup de millions par l'Amérique sera CE LUNDI SOIR le succès sans précédent
au **SAKARYA**
La location est déjà ouverte. Tél : 41341

Vie économique et financière

La reprise sur le marché d'Istanbul

La situation des divers produits d'exportation

M. Hüseyin Avni écrit dans l'*Akşam:*

L'animation sur le marché est supérieure à celle de la semaine dernière. La demande des céréales de l'étranger est plus vive. Afin de mieux décrire cette situation, nous allons analyser ici la situation de nos divers articles, pris un à un, au cours de la dernière semaine.

Céréales. — Les exportations de blé ont lieu surtout par le port de Mersin. L'Allemagne figure parmi les plus importants acheteurs.

Ces temps derniers, le seigle a été très demandé par la Tchécoslovaquie et, en général, en Europe Centrale. Des firmes italiennes ont également demandé le prix du seigle.

Suivant les informations reçues par les institutions intéressées les graines de lin sont aussi recherchées.

Les demandes d'Angleterre pour le millet ont diminué. Mais il n'en subsiste plus de stock sur le marché.

D'une façon générale on peut d'ailleurs résumer la situation du marché des céréales en disant qu'il ne reste guère de stock d'aucun article. Surtout en ce qui concerne le seigle, la demande a dépassé toute atteinte.

Parmi nos légumes secs, les pois-chiches et les fèves ont été très demandés dans les pays de l'Europe Centrale. Si nos haricots secs avaient été à un prix légèrement inférieur à celui des haricots roumains, on aurait pu en exporter en grande quantité. Néanmoins nos haricots de la qualité « horoz »sont l'objet d'une préférence très nette sur le marché de Grèce.

Matières premières textiles. — Le mohair et la laine sont, parmi les matières textiles, celles qui ont occupent le plus le marché d'Istanbul. Un arrêt des ventes est enregistré cependant, ses temps derniers, sur ces articles. Ce n'est là toutefois qu'un incident passager.Dans l'ensemble,on peut dire que la campagne des exportations a été bonne pour ces deux articles. Les intéressés s'accordent à reconnaître que les stocks sont fort peu considérables, ils baisseront encore à la faveur de certaines ventes importantes qui sont prévues.

En ce qui a trait au coton, les ventes de cet article ne sont pas très importantes sur le marché d'Istanbul. Il est difficile de formuler à cet égard un jugement d'ensemble.

Mersin et Izmir constituent les marchés du coton proprements dits. Nous sommes donc obligés de commenter la situation à cet égard d'après les nouvelles qui nous parviennent de ces deux places. Nous apprenons d'Adana que les agriculteurs tiennent des réunions à la Chambre de Commerce en vue d'examiner les mesures qui s'imposent par suite de laisse des prix de leurs produits. C'est l'aspect du marché en Amérique qui a influencé les prix en notre pays également.

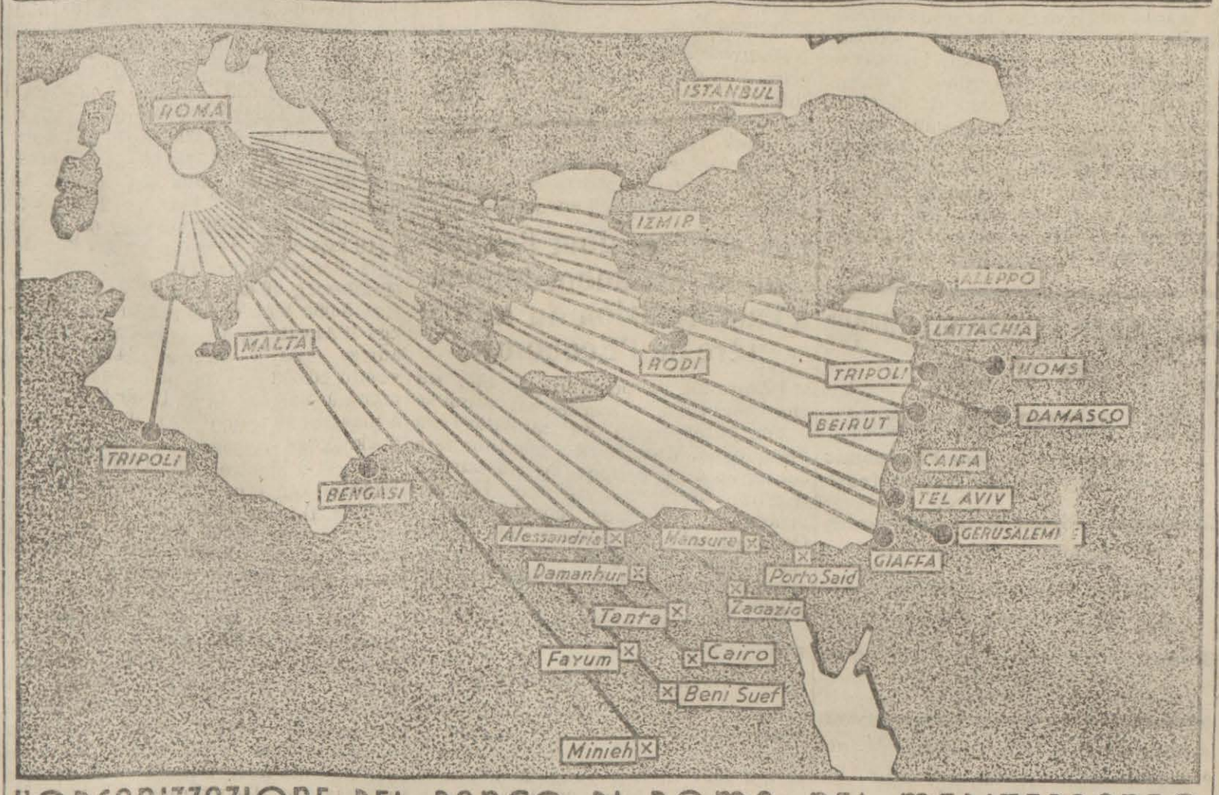
Si la consommation des tissages nationaux qui travaillent à l'intention du marché local ne s'était pas accrue de jour en jour, la baisse eut été encore plus accentuée.

Fruits frais et secs. — Les exportations de fruits frais s'accroissent ces temps derniers. La raison principale en est dans les préparatifs en vue des fêtes de Noël qui ont commencé en Europe.

La consommation des fruits secs s'accroît également, à l'occasion des fêtes. Seulement, il convient de les présenter à l'avance aux marchés européens. La période des exportations pour les noisettes, raisins secs, figues et noix est passée. Le tour est maintenant aux fruits frais.

Les oranges surtout jouissent d'une grande faveur. Rien que l'Allemagne achètera cette année 200.000 caisses d'oranges de Turquie. Les premiers envois en ont eu lieu il y a quelques semaines. Les demandes, pour nos oranges, continuent à arriver de Tchécoslovaquie, de Suisse, de Hongrie. Les exportations les plus importantes se font par Mersin et Alanya. Des affaires sont traitées à Istanbul

(*Voir la suite en 4ème page*)



L'ORGANIZZAZIONE DEL BANCO DI ROMA NEL MEDITERRANEO

● FILIALI DEL BANCO DI ROMA ☒ FILIALI DELLA FILIAZIONE BANCO ITALO EGIZIANO

La plus gaie... la plus piquante... la plus valsante des opérettes viennoises :
HENRY GARAT — RAIMU
et MEG LEMONNIER dans :

LA CHASTE SUZANNE

inaugureront LE NOUVEL AN à partir de
MERCREDI SOIR au **SUMER**

Pourquoi Aspirine ?

Parceque l'ASPIRINE s'est avérée depuis une quarantaine d'années comme remède infaillible contre les refroidissements et les douleurs de toutes sortes.

Attention à la croix (BAYER) qui vous garantit l'efficacité de

l'ASPIRINE

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

Departs pour	*Bateaux*		*Service accélér*
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	RODI	31 Déc.	En coincidence à Brindisi, Venise,Trieste, avec les Tr. Exp. pour toute l'Europe.
	F. GRIMANI	7 Janv.	
	RODI	14 Janv.	
	PALESTINA	21 Janv.	
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CAMPADOGLIO	30 Déc.	à 17 heures
	FINICIA	10 Janv.	
	MERANO	24 Janv.	
Cavalla, Saloniqne, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise Trieste	DIANA	5 Janv.	à 17 heures
	ABBAZIA	19 Janv.	
	QUIRINALE	2 Fév.	
Salonique, Mételin. Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO	1 Janv.	à 18 heures
	ALBANO	15 Janv.	
	VESTA	29 Janv.	
Bourgaz, Varna, Constantza	ALBANO	30 Déc.	à 17 heures
	ABBAZIA	5 Janv.	
	MORANO	12 Janv.	
	VESTA	13 Janv.	
	QUIRINALE	19 Janv.	
	CAMPIDOGLIO	26 Janv	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Société «Italia et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
» » » » W.-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	« *Hermes* »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	du 3 au 5 Janv
Bourgaz, Varna, Constantza	« *Hermes* »		vers le 27 Déc.
	« *Ceres* »	» »	vers le 3 Janv.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	«*Lisbon Maru*»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 25 Déc.
	«*Dakar Maru*»		vers le 18 Jan.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 % *réduction sur les Chemins de Fer Italiens*

Sadresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata
Tél. 44792

LE CINEMA

Le film touristique

On a certes pas mal cinématographié déjà de sites, de paysages, de monuments un peu partout, sans jamais les situer, les caractériser, moins encore, les faire parler «visuellement», sans en dégager la particulière attirance,sans en définir l'originale beauté.

Cependant quel domaine plus merveilleux, quel plus riche musée,quelle plus harmonieuse fresque en ses antithèses, ses innombrables aspects qu'un cinémathèques de productions touristiques ?

Après de premières applications timides, le film touristique alla de l'avant. Il est instructif au premier chef et très beau à contempler vu son énorme variété.

Des syndicats d'initiative et plusieurs Touring clubs ont fait tourner de ravissantes bandes de propagande. Certaines compagnies de chemins de fer et de navigation, animées des plus louables intentions, ont organisé de longue date leurs cinémathèques qui ne comportent en grande partie que des films touristiques.

Récemment il nous a été donné d'admirer dans une de nos salles obscures un film sur Chicago. Nous avons fait ainsi connaissance avec cette grande ville industrielle.Nous vîmes ainsi qu'au bord de l'eau se dresse le nouvel Opéra de Chicago représentant le type de la nouvelle architecture américaine, don particulier,disait le speakerd, un abonné dudit Opéra. Mince !... Cet Opéra modern-style est doté d'un matériel de mise en scène à rendre jaloux tous les constructeurs de théâtre. Et précisément un jeune architecte istanbulien qui se trouvait au près de moi prenait des notes et reproduisait le plan en le dessinant sur une feuille blanche du programme que l'ouvreuse lui avait remis au moment où elle lui désignait sa place.

Belle ville que Chicago. Grâce au film touristique en question nous apprîmes encore qu'elle n'a pas de limites. Ses faubourgs font partie d'elle. Peut-être dans dix ans ce sera la plus grande ville du monde.A l'instar d'Ankara, on y voit des parcs et des jardins partout.Et nous pûmes voir aussi — sans avoir besoin d'aller sur les lieux — les fameux abattoirs où, l'animal depuis l'instant où il est accroché par une patte à une chaîue jusqu'au moment où il est vendu sous forme de conserve, passe entre 200 machines différentes, automatiques, n'ayant chacune qu'un geste à faire.

Outre qu'il intéresse vivement le spectateur, le film touristique est, à notre point de vue, le meilleur facteur de propagande qui soit.

Deanna Durbin, l'adolescente grande vedette de la Radio passée au Cinéma, avec sa mère

De bons dialogues au Cinéma

C'est le vœu de Jany Holt

J'aperçois une silhouette que je connais, dit l'interviewer Appel, et qui remonte les boulevards de la Ville-Lumière, s'arrêtant aux vitrines, illuminées et resplendissantes à l'approche des fêtes.

En m'approchant je distingue les cheveux d'un acajou soyeux puis, comme elle tourne la tête, les yeux malicieuxqui éclairent le délicat visage de Jany Holt.

— Mes projets, me répond-elle, tout d'abord continuer à tourner une nonne dans *Raspoutine*,

— Votre rôle ?

— Au début, je considérerai Raspoutine comme l'infaillible sauveur de la Russie et je m'attacherai à ses pas, puis viendra le moment des désenchantements, et après de nombreuses péripéties, je me jetterai à l'eau.

« Après cette baignade qui, je l'espère, sera tempérée par l'appareil de chauffage du studio, je jouerai au théâtre de l'Œuvre dans l'*Indifférent*, pièce de Paul Violard, dans laquelle je serai une jeune fille qui épousera l'ami de sa mère, rôle que j'apprécie, car je crois préférable de ne pas se spécialiser.

— Et si vous aviez à choisir un genre de personnage ?

— Mon choix se porterait alors sur des pièces telles que *Pétrus*, de Marcel Achard, ou *Jean Ayres*, des sœurs Brontë ; la première de ces pièces comportant un rôle à la fois comique et sentimental, tandis que la seconde me plaît par un personnage de victime mais de victime qui lutte.

— Quelles sont les difficultés que le cinéma présente pour l'acteur ?

— En premier lieu, le dialogue du film écrit, car le dialogue occupe aujourd'hui une place capitale.

— Et puis ?

— Vous pouvez distinguer sommairement des catégories de metteurs en scène. Les uns, comme Pierre Chenal, par exemple, tiennent compte des possibilités des acteurs et les laissent interpréter leur personnage à leur guise sauf lorsqu'ils vont commettre de lourdes erreurs. D'autres, au contraire, préfèrent indiquer le moindre détail d'un jeu de scène,et substituer leur personnalité à celle des acteurs. De sorte que le métier de l'acteur consiste dans le cas, à s'efforcer de copier les indications, la mimique et le jeu du metteur en scène.

Vous concevez la difficulté de cette méthode, et le peu de vérité qu'il en résulte pour l'interprétation.

Potins des Studios

— C'est le petit Jean Claudios qui a été engagé par Marcel L'Herbier pour jouer le rôle du tsarévitch dans « Raspoutine ».

— Le « Joueur », de Dostoïewsky, sera tourné au début de l'année aux studios de Berlin. Gérard Lamprecht, Pierre Blanchar, Suzy Prim et Roger Duchesne en seront les protagonistes.

— L'adaptation française de « La Rue Sans Issue » sera l'œuvre de Francis Carco.

Olga Tchékowa

est nee au Caucase

Qui ne connaît et n'admire à Istanbul Olga Tchékowa ? Cette éminente star s'est fait applaudir sur tous les écrans de notre ville depuis le muet jusqu'au parlant.

C'est dans les forêts et les montagnes du Caucase que se passa l'enface d'Olga Tchékowa. Sous l'égide d'un père sensé et d'une mère excellente, la petite Olga grandit dans la rêverie et le silence et avec une forte aspiration vers la grande vie mondaine.

Si l'on cherche à lire dans les grands yeux de la belle Tchékowa on est involontairement fasciné par cette rêverie perpétuelle qui y rayonne. Et c'est cette expression enchanteresse qui vient encore s'ajouter à la véritable beauté de cette femme délicieuse, qui nous oblige à dire lorsqu'on veut parler de cette star qu'elle est « charmante ».

Douceur féminine et tenue distinguée, clarté et sagesse, telles sont les idées sous l'influence desquelles on doit placer la personnalité de cette actrice. L'impression qu'elle laisse est toujours harmonieuse et inoubliable.

Le Coupable

Le Coupable est un film courageux, émouvant, souvent pénible, toujours humain, et qu'une grande pensée élève vers les problèmes sociaux.

L'intensité de l'exemple qu'il pose est telle que le mot mélodrame vient à l'esprit.

Cependant il n'est que de se souvenir de tel exemple véridique, de relire les enquêtes d'Alexis Danan, de constater l'immense mouvement en faveur du redressement de l'enfance, pour conclure à l'absolue nécessité d'un film comme celui-ci.

Un homme comme tant d'autres, élevé dans la rigidité des principes, prend une maîtresse que la guerre le force à abandonner, alors qu'elle attend un enfant.

Il se mariera, fera sa vie selon son milieu, deviendra procureur et aura un jour à requérir contre un assassin de dix-sept ans qu'une enfance malheureuse et l'Assistance publique auront mené au crime. Jérôme Lescuyer reconnaîtra son fils, et lorsque l'audience arrive, revendiquera toute la responsabilité de l'acte reproché à l'accusé. Il est le seul «coupable» en ayant lâchement abandonné son enfant.

Bernard Zimmer apporte la collaboration d'un dialogue remarquable à la mise en scène de Raymond Bernard, qui est excellente, avec un sens aigu de l'atmosphère.

Pierre Blanchar use de son talent habituel. Signoret est étonnant de possibilités.

Mais la grande révélation,c'est Gilbert Gil qui, dans le rôle du petit assassin, est bouleversant, avec des moyens simples.

Madeleine Ozeray joue avec sa fragilité, son air de cygne agonisant. Suzet Maïs a de l'autorité, une compréhension très personnelle. Marguerite Moreno, Junie Astor, Marcel André, Echourin, Joffre, interprètent cette œuvre généreuse.

NOEL

(Suite de la 3ème page)

valse, à tourner sans cesse. Les autres rient, lui tourne, tourne très vite, plus vite puis heurte une table, et s'abat comme une bête sur le plancher et cuve son ivresse.

. . . . . .

Dans la cabane, grise et froide, le silence est seul, agacé par le souffle oppressé de la mère endormie. Tout est calme, tout semble immobile. Mais Jan ne dort pas.Les yeux entr'ouverts il songe au père Noël. Car lui aussi aurait voulu avoir un cheval avec une vraie queue et que l'on peut faire marcher en le tirant avec une ficelle. Il a été exprès sage ces derniers jours et n'a pas pleuré, même quand il avait faim. Maman dit que le père Noël ne vient pas parce que papa n'est pas là. Jan sait que son père est à la ville. Son père l'aime. Si Jan allait le chercher et lui dire de retourner, son père ne pourra pas dire non. Qu'il vienne seulement ce soir pour recevoir le père Noël. La ville est loin, mais Jan n'a pas peur. Maman ne le grondera pas tant elle sera contente de revoir papa. Et tout doucement, sans faire de bruit,Jan se laisse glisser hors du lit. Sur la pointe des pieds, il va vers le bahut et revêt son tricot et ses habits puis son petit manteau blanc en poil de mouton, ses galoches et son châle pour emmitoufler ses boucles blondes.

Dehors la nuit est noire. Comme des étoiles de sucre, la neige tombe. Jan perce de ces petits pas le profond tapis de neige. Les grands arbres se suivent comme des gendarmes paresseux. L'enfant s'enfonce dans la nuit et derrière lui se referme la neige, blanche et froide comme un linceul.

. . . . . .

Les paysans qui déjà retournent de la messe rencontrent des gens qui,des torches à la main, aident une malheureuse mère à chercher sur l'immense velours le corps déjà glacé d'un enfant. Et tous se joignent, tous cherchent ; les torches rougissent les reflets de la neige, et dans l'air glacé on entend les cris désespérés d'une mère qui appelle, appelle toujours. Pas même l'écho ne daigne répondre.

Au loin,les cloches sonnent joyeuses Noël! la Noël des enfants riches.

Economiser la monnaie turque sûre et saine c'est assurer son avenir

L'Association pour l'Economie et l'épargne Nationales

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M Harti ve Sk

Telefon 40235

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

également, mais sur de petits lots de marchandises.

Sur le marché d'Istanbul, des affaires sont surtout traitées sur les pommes. Toutefois, ces temps derniers les ports de Rize, Ordu et Inebolu ont commencé à exporter directement. La raison en est la suivante : La Chambre de commerce d'Istanbul a élaboré l'année dernière un règlement sur les exportations de pommes. Il impose certaines conditions auxquelles doivent être soumises les exportations, par exemple les emballages, la répartition des produits suivant leur qualité... Comme les pommes sont vendues à très bon marché à Ordu et Vona, les exportateurs ne veulent pas se soumettre à un règlement. Ils estiment que cela revient trop cher...

Huiles et savons.— Les prix des huiles d'olives diminuent de jour en jour. Par contre, ceux des savons demeurent inchangés. Les savons sont vendus, en gros, entre 31 et 34 pts. Les fabricants affirment que les savons pour lesquels ils ont utilisé des huiles chères ne couvrent pas leurs frais. Cela se peut, car les prix des huiles pour savons n'ont baissé que depuis une ou deux semaines.

Beurres.— Il n'y a aucun changement sur les prix des beurres frais. La température ayant été favorable pendant ces dernières semaines, de la marchandise est arrivée en abondance de toutes parts. Néanmoins, les prix n'ont pas baissé. Le beurre de Trabzon continue à ne pas être cédé, en gros, à moins de 80 pts. Or, il est vendu à meilleur marché, au détail chez les épiciers. Est-il nécessaire de recourir à des expériences de laboratoire pour se rendre compte que, dans ces conditions, les beurres doivent nécessairement être mélangés ?

Peaux de chasse.— Le marché s'ouvrira d'ici deux semaines. Jusqu'ici, l'hiver ayant été très doux, les peaux de chasse sont très peu nombreuses. Le stock resté de l'année dernière n'est guère très considérable. Les demandes n'ont pas encore commencé à parvenir des marchés européens.

Les articles dont l'exportation est subordonnée à l'autorisation du ministère de l'Economie

Désormais, l'exportation du blé, du charbon et des minerais est soumise à une autorisation du ministère de l'Economie. Une seule exception sera consentie à ce propos en faveur du charbon qui est livré aux vapeurs étrangers pour leur consommation. Ceux qui désirent obtenir des licences d'exportation pour ces articles devront s'adresser à la présidence du Türkofis.

Le réglement à égard est entré en vigueur jeudi.

Noix et noisettes

Les ventes de noix et de noisettes ont montré une certaine animation au cours de la dernière semaine. On a vendu 2997 kilos de noix décortiquées à piastres 26 le kilo, 4.000 kgs de marchandise de Niksar à piastres 19, 1650 kgs de marchandises d'Amasya à piastres 23, 8.480 kilos de marchandise de Tokat à piastres 27 le kg.

De même 1.683 kgs de noix d'Amasya ont trouvé acquéreurs à piastres 24 le kg., et 7.000 kgs de noix d'Uzunköy ont trouvé client à piastres 28 le kg. Il nous est arrivé de Samsun sur notre marché 2.500 kgs de noix non décortiquées, de Hopa 1.110 kgs et de Samsun 17.608 kgs de noix décortiquées. On a exporté à Hambourg 26.604 kgs et à Iskenderiye 5.095 kgs. On a vendu cif 10.560 kgs d'Akçakoca à piastres 35 et 4.000 autres kgs à piastres 34.20. On a vendu 10.000 kgs de noisettes de Giresun à piastres 36 et 1.200 kgs extra à piastres 42, 1.300 kgs de noisettes d'Akçakoca passées au crible, ont été vendues à piastres 40. 11.20 kgs cif Istanbul ont trouvé acquéres à piastres 34. Il nous est arrivé d'Ordu sur notre marché 2.900 kgs de noisettes décortiquées 9.090 kgs de Trabzon et 2.640 kgs de Giresun.

Parmi les noisettes qui ont été exportées, on a envoyé 7.460 kgs à Hambourg, 20.000 kgs à New-York, 24.000 en Yougoslavie, 800 à Burgas, 2.000 à Santuz, 10.000 à Musenle et 1.295 à Constantza. Il se trouve à Istanbul en stock 15 tonnes de noisettes décortiquées, et 35 tonnes de noix décortiquées et 30 tonnes de noix non décortiquées.

MARIE-ANTOINETTE sera personnifiée à l'écran par NORMA SHEARER

Si, depuis des semaines, Norma Shearer apprend le mennet à Hollywood.., c'est qu'elle sera bientôt Marie-Antoinette dans le film que Sidney Franklin va réaliser.

Pour cette sensationnelle rentrée à l'écran, on cherchait à Norma Shearer un partenaire capable d'écarner Louis XVI.

Charles Laughton avait refusé le rôle ; il voulait rester en Angleterre.

Enfin on a trouvé un Louis XVI ; c'est Robert Morley.

Ce jeune acteur de trente ans qui n'a jamais tourné encore, a joué jusqu'à présent à Londres, où il se fit remarquer dans des compositions d'Oscar Wilde et d'Alexandre Dumas.

L'impressario de Morley ayant appris que Hollywood cherchait un Louis XVI, il décida de faire partir le jeune acteur pour l'Amérique. Sidney Franklin lui fit faire un essai et l'engagea aussitôt...

Norma Shearer ayant enfin un partenaire pourra remplir le rôle de Marie-Antoinette.

Le cheval et le cinéma

Une série de films vient d'être tournée où le cheval, dans les divers rôles de son activité, tient constamment la vedette.

Le comte J. Costa de Beauregard un turfiste connu, s'est révélé en cette circonstance un cinéaste distingué.

Grâce à lui il a été donné de filmer successivement des courses internationales sur le lac de Saint-Moritz ; le haras de la Bauvoisinière, un centre d'élevage fort connu ; ainsi que des défilés d'attelages et des présentations d'étalons du célèbre haras du Pin.

Toutes ces productions dans lesquelles le cheval remplit le premier rôle ne pourront qu'attirer ceux qui s'intéressent aux évents hippiques.

Abus de confiance

Paris, décembre. — Ce film présenté sous le patronage de Mme Albert Lebrun a remporté le plus vif succès. Danielle Darrieux a trouvé dans le rôle qui lui a été assigné dans cette production, la vraie voie de son talent. Pierre Wolff, le célèbre critique dramatique,a écrit le scénario expressement pour cette charmante actrice et de l'avis général elle s'acquitte de son rôle avec un brio magnifique, On pourrait dire que son interprétation constitue le couronnement de sa jeune et si brillante carrière.

Le Jury international de l'Exposition de Paris a octroyé à ce film le premier prix avec la mention « félicitations du jury ». C'est là une mention à retenir, et qui fait honneur à l'auteur, au metteur en seène et aux brillants interprètes parmi lesquels indépendamment de Danielle Darrieux, nous relevons des vedettes de premier plan telles que Charles Vanel, Valentine Tessier, Yvette Lebon, Pierre Mingand, Jean Wornis, etc...

La présentation de ce film est attendue partout avec une vive impatience et il doit en être de même à Istanbul où le public, si bien au courant de nouvelles productions, se distingue par une parfaite connaissance des grandes œuvres. B .S.

LA BOURSE

Istanbul 24 Décembre 1937

(Cours informatifs)

	Liq.
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	96.—
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	97.—
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	31.—
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	72.—
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 1ère tranche	14.75
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 2e tranche	14.10
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 3e tranche	14.10
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	40.40
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II III ex. c.	40.40
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	101.—
Bons représentatifs Anatolie e.c	88.75
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.20
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	100.—
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	94.—
Act. Banque Centrale	96.75
Banque d'Affaire	13.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	25.—
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.10
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istambul	11.20
Act Eaux d'Istanbul (en liquidation)	7.—
Act. Tramways d'Istanbul	11.—
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.65
Act. Ciments Arslan—Eski-Hissar	9.40
Act. Minoterie "Union"	13.80
Act. Téléphones d'Istanbul	7.—
Act. Minoterie d'Orient	1.06

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	625.50	625.—
New-York	0.79.90.—	0.80.—
Paris	23.52.25	—
Milan	15.18.25	—
Bruxelles	4.70.80	—
Athènes	—.—	—
Genève	3.45.38	—
Sofia	— —	—
Amsterdam	1.43.67	—
Prague	— —	—
Vienne	— —	—
Madrid	13.76.—	—
Berlin	1.98.48	—
Varsovie	—.—	—
Budapest	— —	—
Bucarest	— —	—
Belgrade	— —	—
Yokohama	— —	—
Stockholm	— —	—
Moscou	— —	1065
Or	1052	
Mecidiye	— —	
Bank-note	269	270

Bourse de Londres

Lire	94.56
Fr. F.	147.16
Doll	4.99.25

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	238.—
Banque Ottomane	559.—
Rente Française 3 o/o	69.65

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Ltqs	Etranger:	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h. 30

Turandot

Légende en 5 actes

De Carlo Gozzi

Version turque de Sait Ak

Section d'opérette

Ce soir à 20 h. 30

BILMECE

(Côte d'Azur)

Comédie en 3 actes

De Birabeau

Version turquede A. M. Akdemir